

JAGUAR: LE RETOUR DES FAUVES

Jaguar, une marque qui fait rêver toute une génération dans les années 50 et 60 et qui aujourd'hui fait un retour en force dans le monde de la collection. Les XK 120, 140, 150, type E ou Mark II sont terriblement demandées par une clientèle jeune et aisée et on s'aperçoit finalement que Jaguar rime avec objet d'art... Féline, cabocharde, rugissante, difficile à dompter, ronronnante, faussement câline, trépidante, nerveuse, coléreuse, bouillante. Griffes rentrées ou griffes dehors, telle est la Jaguar, une des plus belles voitures de sport sorties des usines anglaises après la guerre de 39-45.



Morgan 1962. "Tape-cul" mais tellement tape à l'oeil...

Jaguar, c'est tout un art de vivre. C'est la rencontre de la vitesse et du luxe symbolisé par des tableaux de bord en noyer à première vue et le cuir qui rappelle le côté animal de ces véhicules hors du commun. Jaguar a ses inconditionnels comme Ferrari. L'un d'eux, passionné d'automobile depuis l'âge de 10 ans, a fait de la marque son cheval de bataille. Pierre Colin, installé à Arpajon, a constitué une fabuleuse collection de ces voitures anglaises dont la cote ne cesse de grimper.

"Je me suis intéressé aux voitures des années 50-60, surtout les anglaises. Pour satisfaire une clientèle exigeante -on veut des voitures saines- j'ai monté un atelier de restauration pour remettre à neuf mes voitures avec des pièces d'origine", nous a dit Pierre Colin lequel s'énorgueillit d'avoir un stock de 30 à 40 voitures aussi belles les unes que les autres. Pierre Colin vend des modèles mais il s'est aussi fait une spécialité d'en

acheter pour des clients qui lui confient une certaine somme à investir. Le mot est lâché. "Investir", cela veut dire qu'en plaçant 200 000 frs sur un modèle on espère le revendre avec un bénéfice deux ou trois ans plus tard. "Exactement"!, nous a affirmé Pierre Colin et selon lui, le client est assuré en ce moment d'obtenir un bonus de 10% l'an...

Pierre Colin a ainsi des correspondants dans le monde entier et c'est à la manière d'un détective qu'il recherche les véhicules dont il a la demande. "On veut une Packard 1925, je trouve cette voiture par téléphone et au bout d'un mois, elle est chez le client. Je m'occupe également de toutes les formalités", nous a-t-il indiqué.

Il est de fait que le marché de la voiture de collection en général se porte nettement mieux qu'il y a 20 ans. Dans les années 60, ce marché était très confidentiel et nettement plus développé chez les Anglo-saxons.

Le placement avant le plaisir

En France, le marché a sacrément évolué depuis sept ou huit ans et depuis deux ou trois ans, on trouve une nouvelle catégorie particulière, celle de ceux qui veulent investir. Auparavant, les acheteurs étaient avant tout des collectionneurs. Maintenant, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis ou en France, la voiture de collection est devenue un fantastique outil d'investissement. "Maintenant, 50 à 60 de mes clients achètent une voiture plus avec l'idée de faire un bon placement que par simple plaisir", nous a précisé Pierre Colin. Il est évident que les prix ces dernières années ont évolué grandement à la hausse. Il y a une dizaine d'années, on pouvait acheter un cabriolet XK 150 dans un état moyen pour 30 000 frs. Aujourd'hui, la cote moyenne de ce genre de voiture est de 250 000 frs, en bon état s'entend. Etat moyen pour cette XK 150, cela impliquait une restauration de l'ordre de 25 000 à 30 000 frs. Coût total: 50 000 frs. La plus-value reste malgré tout intéressante. La difficulté principale lorsqu'on recherche une Jaguar est de mettre la main sur des bonnes voitures ou des modèles rares. Avant toute chose, sachez qu'il est avant tout primordial de mettre en circulation des voitures fiables. L'inconvénient à l'heure actuelle est que les clients en France augmentent d'une manière considérable et cela va de l'ouvrier au chef d'entreprise en passant par des médecins, des avocats ou des antiquaires. Beaucoup de gens se sont rendus compte qu'une voiture neuve perdait 33% de sa valeur la première année de sa mise en circulation alors qu'une voiture de collection bien achetée valait 15% de plus par an...

Maintenant, il reste à savoir quelle est la meilleure filière pour acheter. Acheter à un particulier est une démarche hasardeuse surtout si on n'est pas un véritable connaisseur. Passer par un intermédiaire comme Pierre Colin est une meilleure solution car celui-ci s'efforce de vendre un modèle selon la personnalité du client. Aller dans une vente aux enchères, c'est un peu jouer à la loterie selon qu'on ait affaire à une concurrence vive de la part d'autres acheteurs ou selon que soient proposés à la vente des modèles qui n'ont pas été expertisés comme il faudrait.



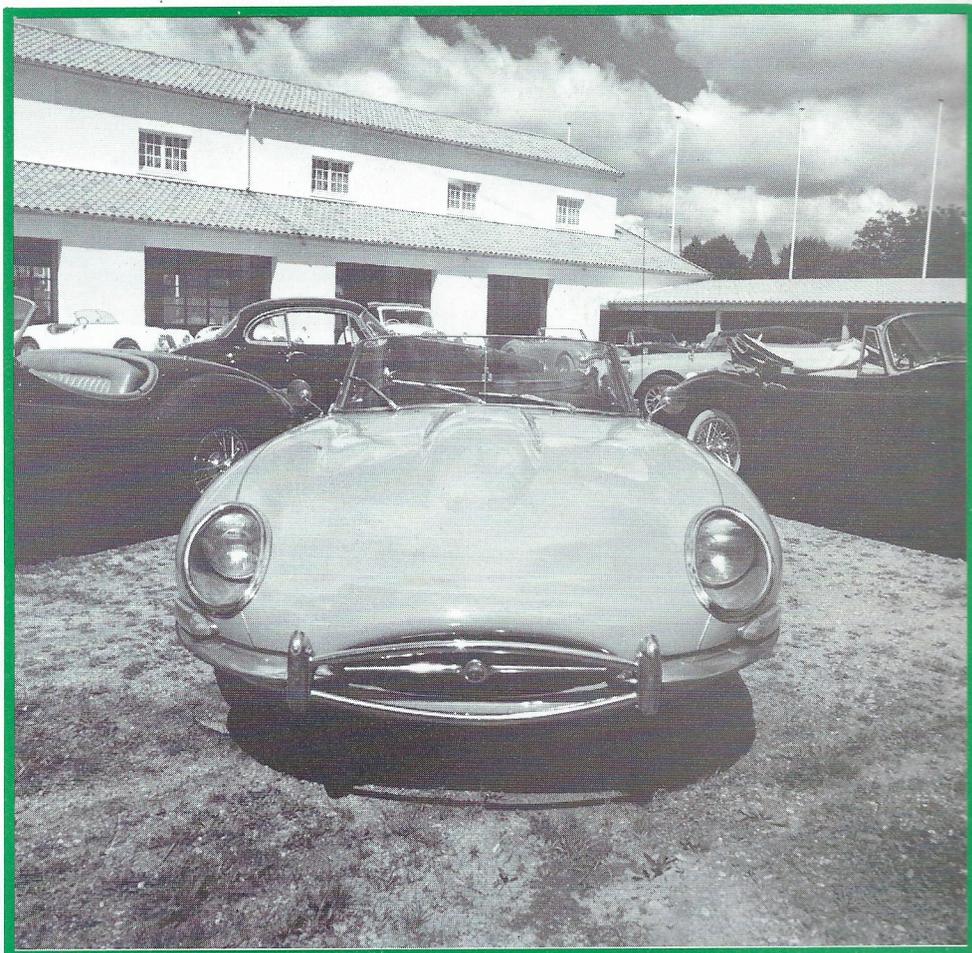
certaines ventes, comme celles organisées par Me Osenat à Fontainebleau, offrent plus de garanties que d'autres et il faut être vraiment un habitué pour éviter d'être piégé. Pierre Colin, lui, offre une garantie à ses clients qui va de six à douze mois.

Actuellement, les voitures les plus prisées -entre 100 000 et 300 000 frs- sont les anglaises. Parce qu'on en trouve déjà en grand nombre. L'Austin-Healey et la Jaguar viennent en tête du peloton. Ce qui fait la valeur avant tout, c'est l'authenticité. Un jour, on sera probablement en rupture de stock. Ce qui fait que des gens comme Pierre Colin seront obligés de travailler avec des véhicules en bon état qui ne feront que changer de main. Conséquence: les prix grimperont. C'est déjà le cas avec les modèles Ferrari, Bugatti ou Delahaye. Dans ce domaine, le cercle des collectionneurs est limité et à ce niveau, la clientèle est hors concours.

Le rêve à partir de 50 000 frs...

Les voitures de collection à 10 000 frs n'offrent aucun intérêt. Pour être sûr de ne pas gaspiller son argent, il convient de démarrer à 50 000 frs. Pour ce prix, on peut s'offrir une TR4 Triumph ou une TR3, une Peugeot 504 cabriolet, une anglaise classique du genre Austin Healey Roadster 100 de 1955, Sunbeam Roadster Alpine de 1954 ou encore un Coupé Montréal Alfa-Roméo de 1973 ou une Aero cabriolet de 1939.

Aux alentours de 100 000 frs, le choix est plus intéressant avec toute une gamme d'Austin-Healey et pour ce prix on peut même s'offrir une Maserati, une belle Mustand, une Mg TD, une Facel Véga ou une Alfa-Roméo cabriolet sans oublier les Mark II de Jaguar. A partir de 150 000 frs, on entre vraiment dans le royaume du rêve avec les XK Jaguar, les Maserati du milieu de gamme, l'Aston-Martin Coupé, la Jensen, la de Tomaso, la Mercedes 280 SL Pagode. A 250 000 frs, vous avez déjà le pied au paradis avec la Ferrari Dino, la Mercedes 230 SL Cabriolet, la Porsche cabriolet 356, les Jaguar XK 150 de très belle qualité, la type E en V12. Enfin, à 500 000 frs, on peut s'offrir un beau modèle Lamborghini, une



Ferrari Boxer, une BMW M1, pour 900 000 frs, la Mercedes Papillon sera à vous et à partir de un million de frs, vous entrez dans le club très privilégié des "Happy few", ceux qui ne lésinent pas à la dépense pour s'offrir l'engin qui fera pâlir de jalousie les voisins, les amis et les concurrents professionnels. Le marché, en attendant, n'arrête pas de se développer avec l'arrivée des Japonais

depuis cinq ans et l'intérêt manifesté par certaines maisons de crédit qui ont compris qu'il était plus valable de prêter de l'argent pour l'achat d'une voiture de collection que pour une voiture neuve puisque la valeur d'un vieux modèle de prestige ne cesse de croître...

Adrian Darmon